

Ex bibl. Ezech. Spanhemii.

~~C7874~~

Uc 4736

40

stdr0014956



Biblioteka Jagiellońska

Me 4736

vicere contentuorū presentis acmil

Leo Chroniqua et Annala de poloignor
par Blaise de Bigenier, Secretaire de
Son Monseigneur le Duc de Hainbnoia
1573. 2

De legatione polonica, oratio F. Balduini
I. C. ad Cl. V. Io. sarium Zamoscium Lega-
tum Polonum. 1573. 3

Caroli Carsi Pontificis ac Ducis Lin-
gonum, Francia Paris. et sacri Conci-
lii Senatoris oratio, ad amplissimas Le-
gatos Polonorum, Metis habita, anno D.
1573. ad 4. Id. Augusti.

Stanislai Carnconii Episcopi Vladislavi-
ensis ad Henricum Valesium Polonia-
rum Regem designatum panegyricus.
1574. (5) in 4

Vidi Fabri Domini a Pibrac, ad superi-
orem panegyricum responsio.

Hactenus publicus arbitrium, an hoc Hon-
or de Galois, hoc offitū de poloignor, prononciat
par Stanislau Carnconium Quisquid de Vladisla-
uo 1574.

7) (1574) Januarius

Responso a ladicte hazongur, par le sire
de pibzac

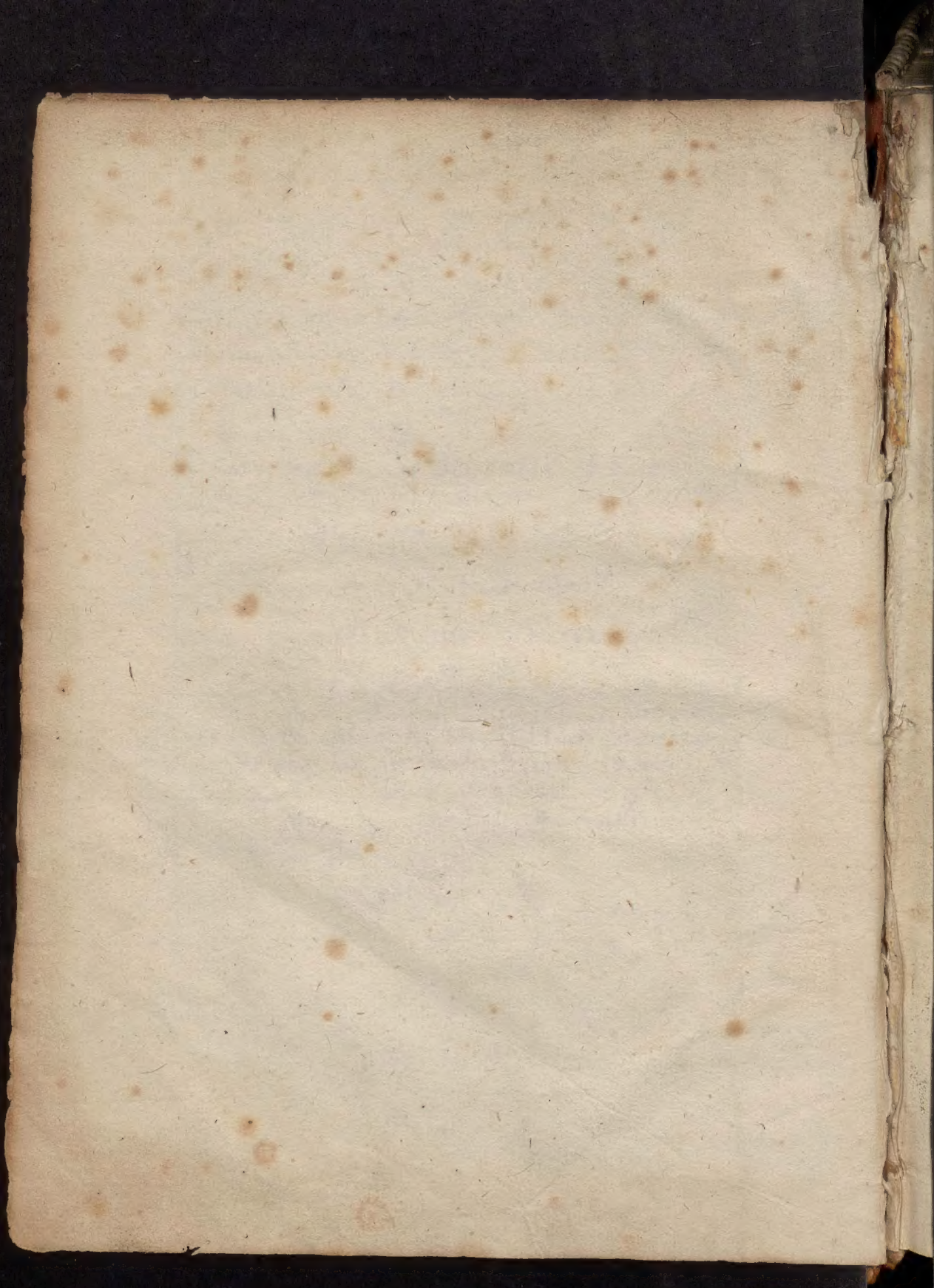
8
Cotzaiot d'ou lottir scripte par l'ordonnance
homme du Roy de polongur, a Mirzibich, le
25. Januarius 1574

9
Io. Sarni Zamosci Belsensis, et Zamechen-
sis Praefecti, ac in Galliam Legati oratio,
qua Henricum Valesium Regem renunci-
at 1573.

10. et deinde

La mesme Hazongur traduict de Latin
en francois par Loys Rogier, suivant le com-
mandement dudit seigneur Roy, et a la requeste
de ses seigneurs Ambassadeurs Polonois: con-
nant la declaration de son election, et pourquoy
il a esté préféré aux autres compétiteurs: ou
estât prisonnier dudit Royaume, et proposé
au Roy, et ce que les Polonois attendent
de sa Majesté.

fin





EXTRAICT D'VNE LETTRE

escrite par vn Gentilhomme du Roy de

Polonne, à Miezerich, le xxv

lanuier, 1574.



AMEDY dernier vingt-trois-
me de ce mois, estans partis d'une
petite ville nommee Droussen,
nous arriuasmes sur les trois heu-
res apres midy à Silensick, où peu
apres suruint le Sieur Opalinsky
Mareschal de la Court de Polon-
ne, personnage qui monstroït auoir beaucoup d'en-
tendement, accompagné de six vingts gentilshom-
mes, la pluspart montez sur des genets d'Espagne,
Turcs & Vallaques, & habillez de mesme parure à la
Françoise, portants tous pistoles. En cest equippage
il se presenta au Roy, qui estoit à la fenestre d'un
poile qui regardoit sur la place. Soudain ledict Sieur
Mareschal mit pied à terre, & estant suiuy de sa
troupe allerent tous ensemble baiser les mains à sa
Maïesté, avec vne façon si bonne, qu'il n'y eut ce-
luy des assistans qui n'en demeurast merueilleuse-
ment satisfait. Le lendemain le Roy festoya à dis-
ner les Comtes qui commandoient le conuoy du

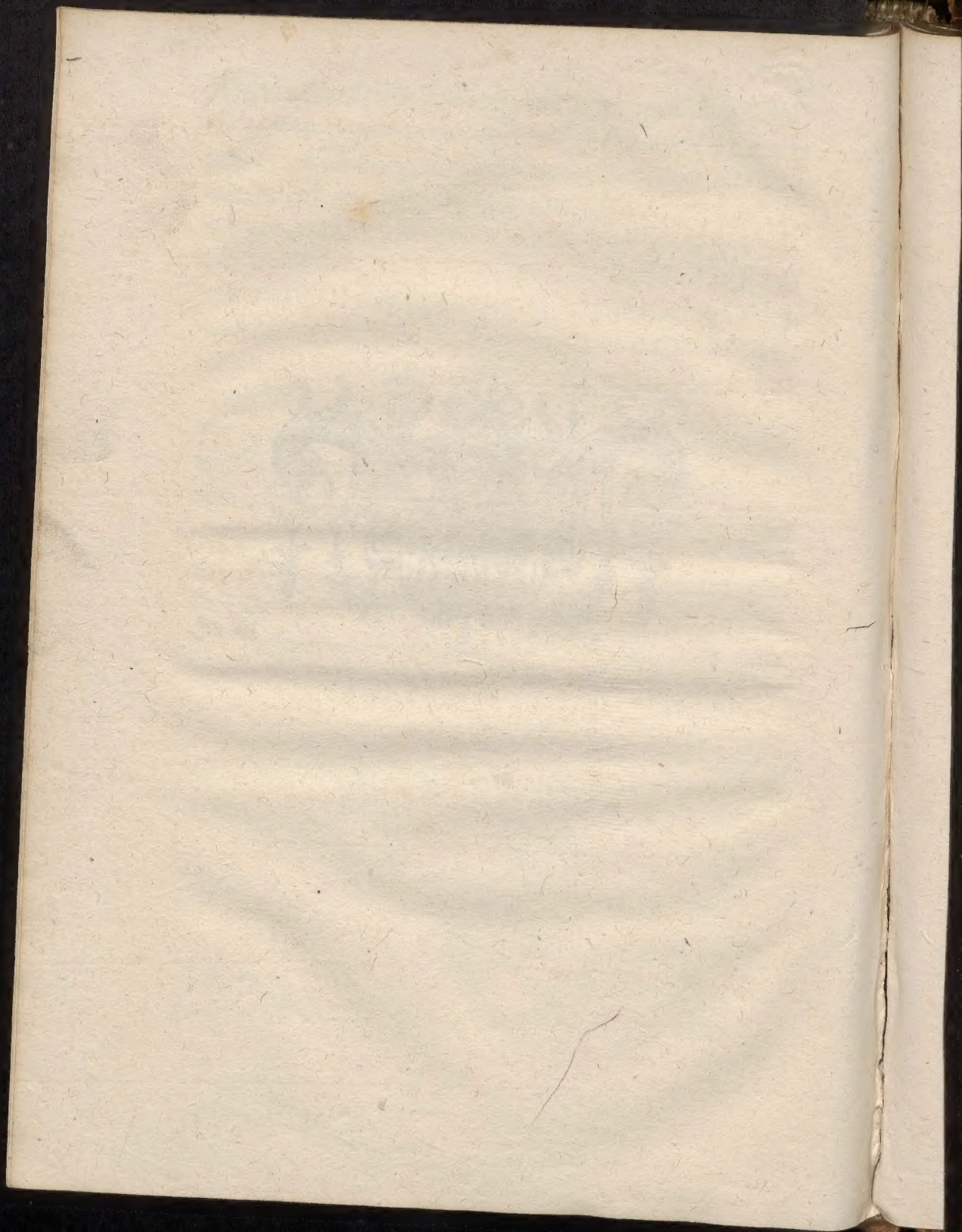
A

Marquis de Brandebourg. Et apres disner, qui estoit
enuiron les dix heures, il partit de Silensich pour sa-
cheminer vers Miezerich. Il n'eust pas marché vne
lieuë de ce païs, que le conuoy du Marquis, qui
estoit de six cents cheuaulx, s'arresta sur les limites du
Marquizat, ayant descouuert vne troupe de Po-
lonnois qui venoient au deuant de sa Maiesté, dont
estoint chefs l'Euesque de Cuiaua, les Palatins de
Brestan, de Rava, de Vratillaui, le Castellan de
Danzich, & plusieurs autres grands Seigneurs &
principaux hommes du païs, tous lesquels estoient
deputez par le Senat, & par tous les ordres tant du
Royaume de Polonne, que du grand Duché de Li-
thuanie, pour saluer le Roy, & le receuoir en son
Royaume. Le Roy ayant prins congé des Alemans,
tandis que la troupe des Polonnois s'aduançoit, fut
aduerty par le Mareschal Opalinsky, qu'il estoit
temps de desmonter. Soudain il sortit de sa coche,
où estoient Messieurs les Ducs de Neuers, & du
Mayne, & le Sieur de Pibrac: avec lesquels, & plu-
sieurs autres Gentilshommes de sa suite, il marcha
enuiron cinquante pas vers les susdits deputez, qui
attendoient le Roy sur vn hurt, ne pouuans s'auan-
cer vers sa Maiesté, par ce qu'ils estoient plantez sur
les confins du Royaume. Le Mareschal Opalins-
ky adonc, qui alloit deuant le Roy teste nuë, aiant
le baston à la main, disposa la troupe de ceulx
qui estoient necessaires à ceste solennité en rond,
dans

dans lequel le Roy estant vn peu auancé, auoit deux
pas derriere soy à main droicte, Messieurs les Ducs
de Neuers & du Mayne, Monsieur le Marquis d'Al-
beuf, l'Ambassadeur du Roy de France, & Mon-
sieur le Mareschal de Rets: & apres ceulx la vn peu
plus derriere estoit la noblesse Françoise. A gauche
estoit l'Euesque de Postnania, & autres Ambassa-
deurs de Polonne, qui estoient venuz en France.
A deux pas de soy, il auoit d'vn costé ledit Sieur Ma-
reschal Opalinsky tenant le baston à la main, & de
l'autre le Sieur de Pibrac. En l'autre moitié du rond
estoint lesdits sieurs deputez des estats, & derriere
eux enuiron cinq cens Gentilshommes qui les ac-
compagnoient. Vis à vis du Roy estoit l'Euesque de
Vladislaue, qui fit vne longue harengue en Latin,
contenant trois poincts principaux. C'est à sçauoir,
la ioye que toute la Polonne receuoit de voir arri-
ué son Roy: les causes qui ont emeu les Polonnois
de l'essire: & le troisieme, ce qu'ils esperent mainte-
nant & attendent de luy: avec vne exhortation de
n'attribuer son election apres Dieu à aucuns particu-
liers, ains à tous également. Sa Maiesté l'ayant ouy,
appella le Sieur de Pibrac, pour sçauoir de luy le cō-
tenu de la Harengue dudit Euesque, dont il rendit
raison au Roy tout au long. Lors sa Maiesté dressant
sa parole aux deputez, leur dit en langage Italien,
qu'il feroit entendre ce qui estoit de son intention,
pour responce aux poincts principaux de leur orai-

son, au Sieur de Pibrac, qui la leur réciteroit fidelement & plus particulièrement en Latin. Soudain parla audit Sieur de Pibrac fort longuement. Lequel apres auoir fait reuerence au Roy, se tourna vers les deputez, & commença à faire la responce en latin au gré & contentement des François & des Polonnois ensemble, dont ie vous enuoye vne copie, que i'ay recouuerte par le moyen d'un mien amy, qui est de sa maison. Ceste harengue finie vn grâd Seigneur de Lithuanie, nommé le Comte de Kosky, parla, au nom des Lithuans, auquel le Roy feit soudain respondre par ledit Sieur de Pibrac, aiant obserué la mesme cerimonie que dessus. Ces choses ainsi acheuees, les deputez s'approcherent du Roy, & selon leurs qualitez les vns apres les autres luy baiserent la main droite. Tout aussi tost les trompettes sonnerent, & le Roy r'entra dans sa coche, avec Messieurs les Ducs de Neuers & du Mayne, & le Sieur de Pibrac, apres auoir veu passer de reng la troupe des Polonois, qu'il faisoit fort beau voir, tant pour estre bien montez, que pour la diuersité des nations qu'ils representoient. Car les vns estoient armez à la Polaque, les autres à la Moschouite, autres à la Turquesque, & autres à la Françoisse, tous marchants separément. En cest ordre aians cheminé enuiron deux lieues, nous rencontraâmes à l'aile d'un bois cinq ou six cens cheuaux Polonnois en fort bel equipage, tant d'armes que de harnois, caparassons de subelin

subelin, de lous ceruiers, de toile d'or, brest tellemēt parez, qu'il n'y eut celuy des François, qui avec plaisir n'en demeurast estonné. Le Roy fut aduertty que c'estoient gentilshommes de la prouince de Postnanie, par laquelle il entroit en son Royaume, qui desiroient luy baïser les mains. Parquoy il descendit de sa coche avec ceulx qui y estoient: & s'estant demarché cinq ou six pas vers eux, s'arresta pour ouir le frere du Comte de Gorke, qui portoit la parole, auquel fut faicte responce par le Sieur de Pibrac. Le Roy r'entra dedans sa coche, & les deux troupes de Polonnois se ioignants ensemble, le conduisirent en ceste ville de Miezerich, où nous arriuasmes fort tard. Nous y auons seiourné ce iourd'huy, & pense que nous en partirôs demain, pour prendre le chemin en Postnanie distante trois iournees d'icy: & croy que celles de Postnanie en Cracouie seront tellement departies, que nous y arriuerons le dix-septieme du mois de Feurier: à fin que le Couronnement se puisse celebrer le xxj, ainsi que chascun espere: où il se fait quelque acte publicque, ie ne faultray vous en escrire bien au long.



2000

1871

Hist. Colon.
a. gener

